

L'auteur suppose que ces vers ont été composés par l'Inconnu dont il a suivi la trace et qu'il va nous présenter, en lui donnant un rôle chevaleresque dans le drame qu'il déroule sous nos yeux au centre des forêts du Saint-Maurice. C'est une composition naïve dans ses allures et faible dans sa charpente, comme tant de romans.

Voici l'analyse de la pièce. Première scène, aux Trois-Rivières. Un jeune homme, beau comme le jour, aussi brave qu'un lion, discret et réservé, savant et modeste, vivait seul dans une hutte au sommet du coteau, près du champ de course actuel, en contemplant devant les admirables paysages qui se déroulent à perte de vue le long du fleuve et du lac Saint-Pierre. Ce garçon, c'est l'Inconnu : *The Unknown*.

Les sauvages attaquent la petite ville. On se bat. Le solitaire tombe dans la mêlée comme la foudre du ciel et sauve les Français. L'ennemi revient plus tard et cette fois l'Inconnu pousse le cri de guerre de Piescaret et sème l'épouvante parmi les Têtes-de-Boule—mais, en fuyant, ces diables à quatre enlève mademoiselle Léonie de Lauzon. Crac ! le drame est noué.

Le mystérieux inconnu se transforme ; il revêt les habits du guerrier des bois, mais avant de partir il donne à M. de Lauzon un manuscrit et lui tient un discours qui signifie : “ Lisez mes vers tandis que je vais délivrer votre fille ”. Il s'élançait alors dans la forêt, protégé par le surnom de Pichou (le lynx) que les sauvages lui ont imposé.

Et les lunes se succèdent sans nouvelles du héros, non plus que de Léonie. Pendant ce temps-là, le père Lauzon lisait les pages sentimentales écrites par l'Inconnu. Elles racontent les aventures fantastiques d'un étranger rempli d'enthousiasme et de rêveries, échoué sur les rives poétiques de la